

## Ensemble, par L'Esprit Saint... Tenons bon!



Nous vivons, depuis plus d'un an, une période historiquement unique due à la pandémie de la covid-19 avec ses angoisses multiformes qui n'ont épargné aucun secteur de notre vie. Sur le plan économique, nous constatons que de nombreuses personnes connaissent une baisse, voire une perte considérable de leur activité. Tandis qu'au niveau social, nous sentons combien nous manquent les contacts interpersonnels. Par ailleurs, nous constatons que les conséquences de la crise sanitaire de la covid-19 sont aussi remarquables au sein de l'Eglise. Comme ailleurs, elles continuent à semer désolation et peur du lendemain. Que sera notre vie demain ? Une seule chose semble certaine : « Demain notre vie ne sera plus comme hier ».

Au regard des témoignages de certains de nos fidèles recueillis dans ce numéro du Lizeron, nous attestons que dans notre paroisse, cette crise sanitaire n'est pas vécue sans peine. Elle a suscité, beaucoup de créativité du côté de nos animateurs en pastorale et de réalisme de la part de nos fidèles, en particulier pour ceux ou celles qui se préparent à recevoir un sacrement. Ceci prouve que cette Covid 19 mortifère qui sévit sur le monde entier est aussi créatrice. « *A monde nouveau, pastorale nouvelle,* » dit-on.

Cette crise générale provoquée par la covid-19 avec ses corollaires est comparable aux événements vécus par les Apôtres lors de l'arrestation, de la condamnation, de la crucifixion et surtout de l'Ascension de leur Maître. Pour vaincre tous ces événements, ces derniers ont eu comme un premier réflexe : celui de s'enfermer pour préserver leur vie face aux Juifs. Malgré leur crainte des représailles, les apôtres ont continué de prier et d'attendre ce que Jésus leur avait promis, la venue du Saint Esprit.

A la Pentecôte, l'Esprit Saint est descendu sur les Apôtres et, à partir de là, ces hommes sont régénérés, ils sont transformés. Ils sont conscients que cette transformation qui s'avère contagieuse n'est pas leur œuvre, mais celle du Saint Esprit, Esprit de feu, de force, de lumière. Comme les Apôtres, nous sommes appelés à tenir allumée la flamme de notre espérance pour l'Avenir de notre humanité en gardant notre oreille attentive au souffle de l'Esprit de Dieu qui nous remémore les paroles du Christ Jésus. Car rien ne résiste à cet Esprit de vérité qui plaide en notre faveur et qui inonde notre cœur et notre intelligence de sa lumière, de sa force et de son amour. Mûs par le même Esprit divin, tenons bon ensemble, ainsi nous assurerons la vie normale de notre monde et de notre Eglise.

**Bonne fête de la Pentecôte!**

*P. Flavien-Merlin KHONDE-KHONDE*

## Après un deuil pareil, éviter que tout s'effondre



*Les expériences vécues par plusieurs familles sur la paroisse dont un des membres a été victime du Covid ont toutes été dramatiques. Nous revenons ici sur le premier deuil qui a été vécu le 25 mars 2020, lors du premier confinement. Il s'agit d'une période épidémique en pleine expansion, avec 248 personnes hospitalisées dans la Loire et des décès qui engendrent la panique : 19 décès le 23 mars, pour atteindre 62 le 2 avril, dans les mêmes hôpitaux.*

Pour cette famille de Roche, rien de ces événements tragiques n'est oublié, tout est véritablement présent encore et demeure aux tréfonds de chacun des membres. Ce fut un moment particulièrement traumatisant par sa fulgurance : 3 jours entre la visite du médecin à domicile et le décès au CHU, seul un coup de téléphone de la malade à ses proches au moment où le SAMU venait la chercher et puis... plus rien jusqu'au coup de téléphone fatal du service Covid. Évoquer ces événements aujourd'hui, alimente encore un profond désarroi : faut-il douter du médecin et des soins de l'hôpital, faut-il supposer qu'une tentative de réanimation aurait changé le cours du destin ? Ce qui domine, c'est l'impression de s'être fait voler un être cher, sans avoir eu la possibilité d'aller le voir, de lui tenir la main, l'embrasser et même de lui accorder un dernier regard à la morgue de l'hôpital où deux personnes veillaient pour en interdire l'entrée. À ce dispositif que l'on croirait conçu pour écarter toute humanité à la mort, une seule faille : le moment où les pompes funèbres de Roche ont été contraintes de faire reconnaître le corps par la famille, il s'agit d'une obligation légale qui a perduré en temps de Covid. Peut-être faut-il ajouter aussi à la tourmente, les informations colportées par internet et les réseaux sociaux qui ne font qu'accentuer le désarroi des personnes en deuil Covid. Ceux qui sont désemparés se révèlent encore plus dépendants de toutes les rumeurs qui circulent et alimentent la peur.

À tout cela, un traumatisme supplémentaire s'est ajouté quand il devint évident qu'un enterrement religieux ne pourrait pas être organisé. Depuis le 14 mars, tous les lieux publics sont fermés, entre autres les églises. Proches et amis n'allaient donc pas se rassembler et donner un sens social et religieux à la douleur qu'ils vivaient. Finalement, une cérémonie d'adieu, sans le corps a pu être organisée le 4 septembre à 17 h à l'église de Roche, cela était essentiel pour célébrer la relation que chacun a eu avec la défunte, « une manière d'éponger la solitude par laquelle nous sommes passés, et d'accorder un accompagnement même symbolique à celle qui nous a quitté » Tous ceux, nombreux, qui étaient présents, malgré les distances obligatoires, ont évoqué ce qu'ils avaient vécu ensemble avec la défunte tout au long de sa vie. Elle qui avait beaucoup servi comme épouse, mère, grand-mère, institutrice, employée à la Sécurité Sociale et Présidente des parents d'élèves de l'école privée. Il était bon de dire que la mort n'aurait pas le fin mot de son histoire et que l'Espérance habitait le cœur de tous ceux qui étaient présents.

Alors, le processus de reconstruction pour la famille a pu commencer, grâce à tout ce qui avait manqué jusqu'alors : la présence des amis, le soutien du voisinage, les encouragements des copains du monde sportif. Une certitude s'est imposée, celle qu'on ne peut pas vivre avec les morts et que « notre place se situe au milieu des vivants, et notamment des enfants, c'est là que la flamme est allumée ». Malgré le deuil, malgré la souffrance, l'Espérance oriente vers la vie.

*Signalons que deux autres familles qui n'avaient pas pu avoir accès à une cérémonie durant le premier confinement, ont demandé elles aussi par la suite une assemblée de prière à l'église, pour s'inscrire dans la mémoire collective et communautaire de la paroisse. Les autres n'ont rien demandé.*

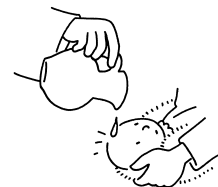
Maurice Bedoin

## Préparation des baptêmes

Nous avons interrogé deux familles qui préparaient le baptême de leur enfant.

Toutes deux se sont senties bien accueillies même si les échanges se sont faits essentiellement par téléphone ou par mail.

L'une des familles a vécu la préparation en visio, tandis que la seconde a pu être reçue seule chez le couple animateur. Chacune souhaitait avant tout que leur enfant soit baptisé rapidement et appréhendait que la célébration soit reportée à cause de la propagation du virus. L'une d'elle a pu vivre une célébration individuelle et cela a été très rassurant.



*«Même si peu de personnes avaient pu assister à la célébration, nous l'aurions maintenu, nous voulions faire le baptême au plus tôt.»*

*«Même s'il faut mettre systématiquement le masque qui gêne pour bien se comprendre, pour entendre la lecture des textes, pour les photos... le fait que notre fille soit baptisée sans délai nous a fait surmonter nos réticences. Nous ne voulions pas encore reporter. Nous avons eu une belle cérémonie, en famille, à l'église.»*

Propos recueillis par Christine

## Communion

Le plus difficile a été de repousser d'un an la communion de Timothé, notre fils, car lorsqu'on a 9 ans il est compliqué d'expliquer pourquoi on diffère d'un an son engagement. Pour autant, c'est une bonne expérience qui permet à l'enfant d'apprendre à attendre et de mieux se préparer à l'évènement.

Bien qu'ayant été touchés par la maladie, nous n'avons pas vraiment été inquiets quant aux contraintes liées à la pandémie. Le respect des règles, les activités en visio et la chance de vivre dans une maison nous ont permis de surmonter cette période.

Vu le contexte, nous avons été bien accompagnés et nous remercions l'équipe de préparation de toute l'énergie fournie et de la bonne organisation pour poursuivre la préparation. La célébration du Jeudi Saint fut très appréciée. Ce fut un beau moment. Merci d'avoir tout fait pour la maintenir. La participation des enfants à la célébration est une belle expérience à poursuivre. Notre fils avait trop envie de faire sa communion et nous de l'accompagner. Le covid n'a fait que repousser la communion mais n'a pas coupé notre détermination. Notre fils était ravi de la présence de ses grands parents, il avait besoin d'être entouré de sa famille. Il se sent intégré dans la famille des chrétiens. Une petite carte de sa mamie, un petit geste, un regard lui sont allés droit au cœur et lui ont apporté un soutien pour cette première eucharistie. Si famille et amis n'ont pas tous pu être présents, ce sera chose faite lors des prochaines célébrations de juin.

Sylviane et Jacques



## En route vers la communion et la confirmation avec Jean-Loup :

*Jean Loup vous préparez votre mariage cet été en Sicile et l'on vous demande d'avoir reçu les sacrements de la communion et de la confirmation, avec la pandémie. Comment avez-vous vécu cette préparation ?*



« En effet pour se marier, la Sicile demande d'avoir reçu la communion et la confirmation, je n'ai pas hésité et me suis engagé à fond dans la préparation. Ma seule peur était de ne pas être assez réceptif. Avec le couvre-feu, nous nous retrouvions à 16h30 pour profiter pleinement des rencontres. Comme j'ai commencé mon parcours en février 2021, je dois suivre l'accompagnement jusqu'en mars 2022, Tout a été bien organisé, j'ai eu une étape de mon parcours, un vendredi soir, à la chapelle Notre Dame de Pitié. L'accueil de la communauté m'a touché et les gestes et rites reçus ce jour-là m'ont donné encore plus l'envie de rencontrer Jésus. Cette année j'ai vécu d'un peu plus près la Semaine Sainte avec la Passion et la montée vers Pâques. Le 24 avril à la cathédrale, j'ai reçu de l'évêque les sacrements de la communion et de la confirmation. Tout était fait pour mettre en valeur les confirmands, l'évêque était proche de nous.

Parce que je me marie en août je ne pouvais pas prendre un autre chemin, mes accompagnateurs Valérie et David m'ont soutenu et encouragé dans ma détermination. Mon parrain a été présent tout au long de mon parcours.

Noémie ma fiancée et ma belle-famille étaient présentes à la cathédrale, la célébration a été appréciée, la présence de l'évêque, l'orgue, les chants.....et malgré les gestes barrières j'ai ressenti qu'il y avait beaucoup de plaisir à recevoir... et à donner... j'étais heureux...

*Propos recueillis par Valé-*

## Mariage

Quand j'ai dit oui à la demande en mariage de Florian, en Novembre 2019, nous étions loin d'imaginer ce qu'allait être l'année 2020, la Covid-19, les confinements, tous les bouleversements dans nos vies.

Nous avons contacté le Père Giron au début de l'année 2020 car je tenais à ce qu'il nous marie et nous accompagne dans la préparation de ce sacrement.

Première rencontre masquée en Juin pour faire plus ample connaissance, échanger sur nos attentes, aborder le déroulé de la préparation, le calendrier et les thèmes des futures rencontres.

Par contre, circonstances obligent, nous n'avons pas eu de journée avec les autres couples comme il est de coutume. Cependant, « cette intimité » a été l'occasion de beaux moments d'échanges sur nos visions de la vie, du couple, de la famille, du mariage, ... Nous avons parlé de notre foi et comment chacun de nous la vivait. Le Père Giron a été à notre écoute et nous a guidés dans nos réflexions sans jamais nous juger.

Une dizaine de jours avant la date prévue (3 Octobre), nous avons appris que les rassemblements de plus de 30 personnes étaient à nouveau interdits par la préfecture. Passée la déception, nous avons décidé de maintenir notre mariage en version « mini ». Malgré une église aux  $\frac{3}{4}$  vide, nous avons eu une belle cérémonie, simple, unique et pleine d'amour. Le côté « intimiste » a permis de rendre ce moment plus authentique, centré sur nous et notre engagement. Nos témoins et nos parents nous ont offert de très beaux témoignages.

Nous avons vécu des moments forts, entourés des personnes qui nous sont les plus chères et nous avons pu profiter pleinement de chacune d'entre elles. C'est là tout l'essentiel !

Aujourd'hui nous ne regrettons rien. Nous espérons renouveler nos vœux et fêter nos un an de mariage avec, cette fois, toute la famille et les amis...

Anne Laure



Vous êtes invités à l'assemblée générale de l'association des amis du pèlerinage Notre Dame de Pitié qui aura lieu le **mardi 1<sup>er</sup> juin 2021 à 18h00**, à la maison paroissiale rue Bonnardel à Saint Genest Lerpt.

Notre association est fragile et nous avons besoin que de nouvelles personnes entrent dans notre conseil d'administration pour donner une nouvelle dynamique à nos propositions et assurer la pérennité du pèlerinage à Notre Dame de Pitié, qui pourrait être menacé. Si vous êtes prêts à nous rejoindre, si vous connaissez quelqu'un qui pourrait nous aider, pour assurer la préparation ou l'animation du pèlerinage, n'hésitez pas à nous le faire savoir et à venir le 1<sup>er</sup> juin.



**C'est avec joie que nous avons appris que notre évêque Sylvain Bataille a nommé curé de notre paroisse le Père Thierry Reynaud. Il prendra ses fonctions en septembre. Nous aurons l'occasion de vous le présenter dans notre prochaine édition.**



« Va avec cette force que tu as »  
(Juges 6,14)

## Nuit des veilleurs

Prière oecuménique  
Vendredi 25 juin 2021 à 18h30  
Eglise St-Clément

Place Claudinon Giraudet Le Chambon-Feugerolles  
Action des chrétiens pour l'abolition de la torture

## Messes de Juin

Samedi 5 juin 18h30 Condamines

Samedi 12 juin 18h30 Beaulieu

Samedi 19 juin 18h30 Saint Victor sur Loire

Samedi 26 juin 18h30\* Saint Genest Lerpt

\*Messe des familles

Dimanche 6 juin 10h Saint Genest Lerpt

Dimanche 13 juin 10h Roche la Molière

Dimanche 20 juin 10h Saint Genest Lerpt

Dimanche 27 juin 10h Roche la Molière

## JOIES ET PEINES de avril mai 2021

### Funérailles : ils ont quitté notre communauté nous avons prié pour eux et leur famille

#### Roche la Molière

Jean-Baptiste VALENTIN 86 ans  
Louise REYNAUD née CHAMBON 88 ans  
Rémi FAURE 19 ans  
Pierre Luc CHATAGNON 59 ans  
Jean Jacques BLACHON 80 ans  
Jeanne DAVIER née PACALON 68 ans  
René MONTCHAL 88 ans  
Josiane MERCIER née PAILLEUX 62 ans  
Stéphane GARNIER 49ans  
Rénée MANCIER 81 ans

#### Saint Victor sur Loire

Jean-Pierre BAYLE 55 ans  
Louise MAGNILOUX née BOUCHET 99 ans  
André FAUVET 60 ans.

#### Beaulieu

Marianne HALEZA née SKUBICH 99 ans  
Marie-Claude AYMARD née THELLYERE 72 ans  
Josette DUMAS née RANCHON 89 ans  
Georgette FLOURET née PAILLEUX 92 ans  
Juliette PETIT 81 ans

#### Saint Genest Lerpt

Jean PAUZE 83 ans  
Florence PRADIER née REYNAUD 92 ans  
Marc RIGAUD 86 ans  
Régine BOS née PAGNAN 82 ans  
Félix WOZNIAK 83 ans  
Marcel FAURE 90 ans  
Monique ROSIER 82 ans  
Jean-Baptiste BEAL 78 ans  
René INNOCENTI 74.ans

### Mariages : nous avons été témoins de leur engagement

Hugo BOUTIN et Claire MAILLET

### Baptêmes : ils ont rejoint notre communauté

Eglantine MOLLARET

Kelly BALIE

Sandro THEOLEYRE DA COSTA

Olivia BORDE

Gabin PERRIN

Louis BONNET

Maël SAUZE

Margot FRECON

Elyne MICHARD

### **Pour contacter la Paroisse Sainte-Anne :**

Maison Sainte-Anne : 9 rue Louis Comte 42230 Roche-la-Molière, Tél : 04.77.90.62.21, Mail : adse24@free.fr

Réalisation: Equipe du « Lizeron », mail : adse24.lizeron@free.fr

<http://paroissesteanne42.fr> sur facebook : Paroisse Sainte Anne de Lizeron